Baudoin Dupret, Thomas Pierret, Paulo G. Pinto, Kathryn Spellman-Poots (eds.), *Ethnographies of Islam: Ritual Performances and Everyday Practices*, Edinburgh, Edinburgh University Press, coll. "Exploring Muslim Contexts", 2012, 208 p.

Chantal Saint-Blancat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/26382>
DOI : 10.4000/assr.26382
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2014
Pagination : 174
ISBN : 978-2-7132-2467-6
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Chantal Saint-Blancat, « Baudoin Dupret, Thomas Pierret, Paulo G. Pinto, Kathryn Spellman-Poots (eds.), *Ethnographies of Islam: Ritual Performances and Everyday Practices*, », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 168 | 2014, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/26382> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.26382>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Baudoin Dupret, Thomas Pierret, Paulo G. Pinto, Kathryn Spellman- Poots (eds.), *Ethnographies of Islam: Ritual Performances and Everyday Practices*,

Edinburgh, Edinburgh University Press, coll. "Exploring Muslim
Contexts", 2012, 208 p.

Chantal Saint-Blancat

RÉFÉRENCE

Baudoin Dupret, Thomas Pierret, Paulo G. Pinto, Kathryn Spellman-Poots (eds.),
Ethnographies of Islam: Ritual Performances and Everyday Practices, Edinburgh,
Edinburgh University Press, coll. "Exploring Muslim Contexts", 2012, 208 p.

- 1 Synthèse d'un séminaire réalisé en novembre 2009 à l'Aga Khan University, les éditeurs de cet ouvrage fournissent ici un matériel ethnographique exemplaire sur un ensemble de pratiques musulmanes toutes liées à un contexte social spécifique. La définition qui est ici donnée de l'approche ethnographique est la suivante : description et analyse de pratiques à partir du contexte social où elles sont inscrites et produites. De même, le terme islamique n'a de valeur dans cette perspective que si les acteurs identifient et définissent leurs pratiques comme telles. L'approche ethnographique choisie est présentée davantage comme un choix épistémologique que méthodologique et les auteurs, en majorité anthropologues ou sociologues de formation, sont aussi pour certains politologues ou linguistes. Une deuxième perspective soulignée dans l'introduction est que les chercheurs restent attentifs au fait que les pratiques observées ne concernent pas seulement le sens donné par les acteurs aux rituels et aux systèmes symboliques, mais qu'elles produisent et accompagnent les subjectivités, les formes d'appartenance et les relations de pouvoir au sein des communautés analysées.
- 2 L'autre atout de ce livre réside dans la variété des contextes géographiques et culturels introduits (entre autres Syrie, Jordanie, Égypte, Turquie, Pakistan, Brésil ou Grande-Bretagne), mais aussi dans la richesse des thématiques et des situations sociales introduites. Cette complexité comble un vide dans l'analyse des rituels musulmans, car on ne les aborde pas seulement en tant que pratiques strictement religieuses, mais aussi en tant que pratiques au sein des organisations caritatives en Turquie, en tant qu'usage linguistique au cœur du Parlement égyptien ou dans un contexte politique de commémoration funéraire au Liban. Cette démarche est novatrice et tend à combler un vide empirique dans les recherches traditionnellement rencontrées sur l'islam.
- 3 Les 18 textes savent brillamment introduire le lecteur dans un contexte qu'il risque de ne pas connaître, qu'il s'agisse d'un rituel de libération d'une malédiction pour un problème féminin de fertilité au Pakistan, de la pratique religieuse des jeunes étudiants de l'Université d'Amman en passant par un cas de divorce dans une cour de justice d'Aden au Yémen. Chaque description ethnographique est toujours couronnée d'une synthèse ou d'une conclusion qui éclaire le propos et l'interprétation de l'auteur. Ce choix éditorial permet ainsi au lecteur de passer d'un horizon religieux à un autre, d'un contexte sécularisé à un rituel soufi, de funérailles villageoises à la tombe d'un Président au cœur de l'urbain de Beyrouth. Le lecteur navigue ainsi entre les générations, les genres, les structures de pouvoir, les rituels plus intimistes sans jamais perdre de vue comment les acteurs redéfinissent leur relation à l'islam en se jouant des structures, du carcan des règles normatives, des classes sociales, de leurs clercs (dans le

cas de la célébration du *mawlid*, l'anniversaire du Prophète, par les oulémas du nord de la Syrie) au profit de la célébration de leur communauté. C'est un livre que l'on pose et reprend volontiers, une introduction au voyage dans un islam varié, transgressif et fort surprenant, qui questionne l'expert en la matière comme tout chercheur en sciences sociales. Je ne cite aucun texte en particulier car chacun d'entre eux, par son originalité, la profondeur de l'analyse, m'a ouvert une fenêtre sur un coin d'islam jusqu'alors ignoré.

- 4 Le livre est divisé en deux parties. Les neuf premiers textes appartiennent davantage à l'anthropologie des rituels religieux, mais centrés sur une analyse ethnographique minutieuse de la performance, ils mettent en lumière la capacité des acteurs à maintenir des rituels qu'ils considèrent comme mieux adaptés à exprimer leur spiritualité et leurs émotions que l'orthopraxie normative habituelle. C'est le cas des cérémonies de deuil dans le nord de la Syrie, ou de la place des tombeaux dans le culte et la création d'un espace sacré, sans cesse renouvelé par les pratiques des visiteurs, même s'il s'agit non pas d'un saint vénéré mais d'un Président (Rafiq Hariri) considéré comme martyr. Réinterprétation et improvisation trouvent ici leur place tout autant que les pratiques codifiées.
- 5 La deuxième partie est consacrée à tout un ensemble d'interactions sociales qui apparemment nous éloignent du religieux pour mieux nous y ramener. L'islam, ici, est observé dans des contextes séculiers, politiques, dans des structures de *welfare*, au sein des débats parlementaires ou bien dans les périphéries urbaines françaises ou égyptiennes où les relations entre les groupes salafis et les autres musulmans deviennent l'occasion de mettre en scène les tensions existantes, mais aussi de les relativiser, laissant place paradoxalement à la capacité des musulmans de résister à toute tentation de monopolisation de la légitimité.
- 6 Une dernière contribution retrace comment la diaspora des Hadhrami (originaires du Yémen) a su au cours des siècles maintenir et transmettre ses biens au sein de la dispersion, en particulier en Asie du Sud-Est. C'est un autre exemple, historique cette fois, de la capacité d'interaction et d'adaptation des musulmans par rapport aux contextes locaux de résidence. Confiant leur patrimoine à la juridiction et aux procédures de l'Autre (droit anglais séculier en l'occurrence) et aux compétences de leurs clercs, sous le contrôle vigilant de leur mufti, l'analyse souligne l'importance de la « confiance » au sein des échanges, rappelant celle des diamantaires juifs portugais qui au XVI^e siècle confiaient sans contrat leurs intérêts aux banquiers genevois et aux Indiens de Goa. Elle rappelle aussi le poids fétichiste accordé aux documents légaux, parfois introuvables, qui ont scellé les destinées de certains mais contribué à alimenter une mémoire historique diasporique.
- 7 Tout au long de ces textes, l'approche ethnographique est la clé qui ouvre la porte aux multiples facettes de l'usage social de la dimension islamique de la part d'acteurs qui font face à des contextes sociaux d'interaction variés et toujours en transformation.